Le petit bonhomme en pain d’épice

Voici une version complétée et adaptée à des élèves de moyenne section (ou de GS). On remarquera que l’on a essayé de lever les implicites du texte pour en faciliter la mémorisation et la compréhension. Par ailleurs on a supprimé le personnage des deux enfants qui n’apportent rien sinon de l’ambiguïté à la série des poursuivants, on a supprimé aussi le personnage du cheval qui n’apporte rien de nouveau à la série animal déjà construite (chat puis vache). La série des poursuivants : petite vieille, petit vieux, chat / vache est plus facile ainsi à mémoriser. Enfin, on a explicité dans la mesure du possible les états mentaux et émotionnels des personnages qui sont la clé de la compréhension des récits, le but étant toujours est de donner les moyens à l’élève de restituer/comprendre/interpréter l’histoire. La version originale est nettement plus difficile à cet égard.

# Version adaptée

## Premier épisode. La naissance du Petit bonhomme de pain d’épice.

Il était une fois un petit vieux et une petite vieille qui habitaient une jolie maison tout en haut d'une colline. Ils avaient un chat, une vache noire et blanche et un cheval. Le petit vieux aimait jardiner dans son jardin. Il cultivait toutes sortes de légumes et passait de longues heures à les regarder pousser. La petite vieille, elle, aimait travailler bien au chaud dans sa cuisine. Chaque jour, elle confectionnait pour son époux de délicieux gâteaux.

Ce matin-là, elle a décidé de faire une surprise au petit vieux. Elle a réfléchi un moment. Elle a décidé de lui préparer un gâteau. Puis, elle s’est mise à travailler sa pâte. Bientôt, sous ses doigts habiles et agiles, elle a fait apparaître un beau petit bonhomme de pain d'épice qui souriait. Ses yeux étaient faits avec deux raisins secs et sa bouche était faite avec une cerise. La petite vieille a placé sur son habit des boutons en sucre candi et elle lui a fait un chapeau en sucre d'orge de toutes les couleurs. On avait vraiment envie de le manger ! Mais c’était encore de la pâte, il n’était pas encore cuit alors elle a mis le bonhomme de pain d'épice à cuire au four et s’est assise sur sa chaise à bascule pour se reposer.

La petite vieille somnolait. Elle s’était un peu endormie, quand elle a entendu tambouriner à la porte du four : boum, boum, boum ! Bizarre ! Qui tapait à la porte du four ? Elle s’est levée et a ouvert le four pour voir si le petit bonhomme de pain d'épice était cuit. Il devait l'être car il lui a fait un clin d'œil et d'un bond il a sauté hors du four, il a traversé la cuisine et s'est enfuit par la porte ouverte. Le petit bonhomme de pain d'épice n’avait pas envie de finir dans le ventre du petit vieux ! Il préférait partir découvrir le vaste monde.

## Deuxième épisode. La fuite du Petit bonhomme de pain d’épice

Mais s’il partait qui allait manger le petit bonhomme de pain d'épice ? La petite vieille aurait bien voulu en manger un morceau ! « Arrête-toi ! » lui a-t-elle crié en courant derrière lui.

Juste après la maison, le petit bonhomme de pain d'épice est arrivé dans le jardin où le petit vieux arrosait ses salades. Comme le petit bonhomme de pain d'épice passait en courant devant lui, le petit vieux tout étonné lui cria « Arrête-toi! Arrête-toi! ». Mais le petit bonhomme de pain d'épice franchissait déjà la grille du jardin. Alors le petit vieux a abandonné son arrosoir et s’est lancé lui aussi à la poursuite du le petit bonhomme de pain d'épice.

Le petit bonhomme de pain d'épice leur a crié pour se moquer d’eux : « Courez, courez tant que vous voudrez. Mais vous ne m'attraperez jamais! »

Après avoir dépassé le jardin, il est arrivé près de la barrière. Il est passé à toute vitesse devant un chat gris perché sur la barrière. Le chat s’est dit qu’il pourrait bien manger ce bonhomme de pain d’épice. Alors il lui a crié : « Arrête-toi ! Arrête-toi ! Arrête-toi ! ». Mais le petit bonhomme de pain d'épice s’est mis à rire, il voyait bien qu’il courait plus vite que le chat. Alors il lui répondit : « Cours, cours tant que tu voudras, tu ne m'attraperas jamais! La petite vieille et le petit vieux ne m'ont pas eu. Tu ne m'auras pas non plus! » Et il a continué de courir de plus belle.

Après la barrière, il y avait un pré. En traversant le pré, le petit bonhomme de pain d'épice a rencontré une vache noire et blanche qui dormait à moitié au soleil. La vache s’est dit qu’elle pourrait bien manger ce bonhomme de pain d’épice. « Arrête-toi! Arrête-toi ! » lui a-t-elle crié. Mais le petit bonhomme de pain d'épice s’est mis à rire. Il voyait bien qu’il courait plus vite que la vache. Et il lui a répondu : « Cours, cours tant que tu voudras, tu ne m'attraperas jamais. Les autres ne m'ont pas eu. Tu ne m'auras pas non plus ! » Et il a continué à courir de plus belle.

Et il a continué de courir de plus belle, devant le petit vieux et la petite vieille, le chat gris, et la vache noire et blanche. Tous étaient épuisés, à bout de souffle. Mais pas le bonhomme de pain d'épice qui courait à toute vitesse devant eux. Personne ne pourrait l’attraper ! Personne ne pourrait l’attraper ?

## Troisième épisode. Le Petit bonhomme de pain d’épice rencontre un renard

Soudain, le petit bonhomme de pain d'épice s’est trouvé devant une rivière large et profonde. Comment allait-il faire pour la traverser ? Il ne voyait ni pont ni passerelle. Il ne pouvait pas traverser à la nage. Il allait se noyer d’abord et disparaître ensuite dans l’eau. Et s’il ne traversait pas la rivière, les autres allaient le manger ! Que faire ?

Un renard roux a surgi de derrière un buisson.

- Grimpe sur ma queue, dit-il au petit bonhomme de pain d'épice, et je te ferai passer la rivière bien au sec.

Le Petit bonhomme de pain d’épice se méfiait un peu du renard. Tout le monde sait bien qu’il est très rusé ! Mais comme il ne pouvait pas faire autrement, il est monté sur la queue du renard roux et ils ont commencé la traversée de la rivière.

Le renard nageait vite et bien mais l'eau montait et le bonhomme de pain d’épice avait peur de fondre dans l’eau. « Monte sur mon dos si tu ne veux pas être mouillé, petit bonhomme » lui a conseillé le renard. Et le petit bonhomme de pain d'épice a sauté sur le dos du renard. Mais il s’était rapproché de la gueule du renard ! Et ils ont continué la traversée. Mais l'eau montait encore. Et le bonhomme de pain d’épice avait encore plus peur : ou bien il disparaissait dans l’eau ou bien il se rapprochait encore de la gueule du renard. « Saute sur ma tête, petit bonhomme » a dit le rusé renard. Et le petit bonhomme de pain d'épice a sauté sur la tête du renard, mais l'eau montait, montait toujours. Et le bonhomme de pain d’épice avait encore plus peur ! « Saute vite sur mon nez ! a crié alors le renard.

Et le petit bonhomme de pain d'épice a sauté. Il n’est pas retombé dans l’eau et il n’est pas retombé sur le nez du renard parce que le renard avait ouvert sa gueule et que le Petit bonhomme de pain d’épice est tombé dedans. De la rive, le petit vieux et la petite vieille criait encore mais il était trop tard, le renard l’avait avalé. Le renard s’est tourné vers eux et leur a dit d’un air moqueur : « la prochaine fois, invitez-moi, je vous expliquerai comment manger les Petits bonhommes de pain d’épice » et il a disparu de l’autre côté de la rivière.